Claude, livreur d'eau, gagne plus qu'un enseignant

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
December 2013

Certains quartiers rÃ©sidentiels de la capitale burundaise ne sont toujours pas approvisionnÃ©s en eau, ce qui fait le bonheur des distributeurs du prÃ©cieux liquide. Claude Vyamungu, 22 ans, transporte et distribue de l'eau dans un de ces quartiers, et gagne plus qu'un enseignant au Burundi.

Dans le noble quartier de Gasekebuye, en commune Musaga au sud de la capitale, Bujumbura, de jeunes garÃ§ons font la queue avec leurs vÃ©los garnis de bidons, devant une borne fontaine situÃ©e prÃ¨s de la route nationale 7, au nord-ouest du camp militaire de Muha. Ils attendent l'eau du robinet qu'ils vont ensuite transporter vers les mÃ©nages. Claude Vyamungu, 22 ans, est l'un d'eux : "Je viens de passer au moins cinq ans dans ce mÃ©tier", dit-il. Les premiÃ¨res villas de ce quartier oÃ¹ habitent plusieurs dignitaires, ont Ã©tÃ© Ã©rigÃ©es il y a dÃ©jÃ cinq ans, mais l'eau y manque encore cruellement, ce qui fournit du travail aux distributeurs du prÃ©cieux liquide. Avant de distribuer de l'eau, ce jeune homme originaire de Gitega, au centre du Burundi, faisait le taxi-vÃ©lo. Le bidon de 20 litres d'eau achetÃ©s 20 francs Ã la borne fontaine est vendu 300 francs au particulier. Claude peut ainsi gagner 60 000 francs par mÃ©nage par mois. En travaillant Ã deux, il peut assurer l'approvisionnement quotidien de six mÃ©nages ; ce qui lui permet d'empocher chaque mois quelque 150 000 francs. C'est plus que ce que touche un enseignant dÃ©butant dans l'enseignement secondaire. Son plus gros investissement a Ã©tÃ© d'acquÃ©rir vÃ©lo. Mais la livraison s'effectue le plus souvent Ã pied en poussant le vÃ©lo surchargÃ© de bidons.

Radio Netherlands Worldwide, RNW - AllAfrica 21-11-2013